

Le revirement de situation a commencé au milieu des années 1980 et a pris de l'ampleur avec l'arrivée, en 1988, d'un nouveau gouvernement dirigé par l'ancien président Carlos Salinas. Beaucoup de choses ont changé au Mexique depuis lors. L'administration Salinas a renégocié la dette étrangère, adopté le plan national de développement pour revitaliser son infrastructure nationale et obtenu un vaste appui populaire à des mesures volontaires pour limiter les salaires et les prix afin de réduire l'inflation et de stabiliser l'économie. Les autres réformes importantes mises en œuvre à la fin des années 1980 et au début des années 1990 concernaient la privatisation des entreprises étatisées, la déréglementation, des investissements massifs dans le développement des infrastructures et des politiques destinées à favoriser l'investissement étranger, le tout pour aider à construire une économie plus moderne.

Ces politiques ont enregistré d'importants succès. Le taux d'inflation a fléchi, la valeur du peso s'est stabilisée et les finances publiques ont été assainies. Les milieux financiers internationaux ont eu de plus en plus confiance en l'avenir du Mexique. En 1994, l'ALÉNA est entré en vigueur et le Mexique s'est joint à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), un organisme international prestigieux regroupant 25 pays industrialisés. Les entreprises étrangères, dans toute la gamme des activités industrielles et commerciales, ont investi massivement au pays, convaincues que la transformation économique et sociale du pays était bien engagée.

On a vu apparaître, en 1993-1994, certains déséquilibres économiques après plusieurs années de forte croissance et de modification rapide de politique et de structure. Avec la croissance économique et l'abaissement des barrières tarifaires, les importations ont augmenté sensiblement et les capitaux étrangers ont afflué au pays. En 1994, le Mexique a éprouvé de graves difficultés, en partie à cause d'un important déficit de son compte courant et des pressions à la baisse qui en ont résulté sur sa devise, sans négliger l'effet de l'instabilité politique. Le gouvernement a annoncé la dévaluation officielle du peso en décembre dernier, peu après la prise du pouvoir par un nouveau gouvernement dirigé par le président Ernesto Zedillo. Une autre dévaluation non prévue, mais importante, est intervenue au début de 1995 alors que les marchés financiers ont temporairement perdu confiance en l'avenir de l'économie mexicaine. Les taux d'intérêt et d'inflation ont augmenté de façon très importante et l'économie est entrée dans une récession profonde et douloureuse. La communauté internationale, dirigée par les États-Unis, a mis au point un vaste plan de financement afin d'aider le pays à venir à bout de sa crise de liquidités à court terme.

Malgré ce recul économique important, le gouvernement Zedillo a continué à appliquer avec fermeté les politiques de marché et d'économie libérales suivies par son prédécesseur. À la fin de 1995, la confiance en l'économie mexicaine était à la hausse, les taux d'intérêt baissaient, le peso s'était stabilisé et les perspectives économiques du pays s'amélioraient.